

Pierre tient son nom de la pierre, et ce n'est pas de Pierre que la pierre tire son nom. Pierre vient de la pierre, se réfère à la pierre, comme le chrétien vient du Christ et se réfère au Christ.

Ecoute l'apôtre Paul : « Car, frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez : nos pères furent tous sous la nuée, tous ils traversèrent la mer, et tous, au temps de Moïse, il furent baptisés dans la nuée et dans la mer ; et tous ils mangèrent la même nourriture spirituelle, et tous ils burent le même breuvage spirituel : car ils buvaient de la pierre spirituelle qui les accompagnait, et la pierre était le Christ* » Voilà d'où est Pierre.

saint Augustin



**21^{ème} dimanche du temps ordinaire A
23 août 2020**



Piste de réflexions

- Partager la table ne suffit pas pour connaître, ai-je été déçu ou heureux des échanges profonds avec des amis ou des proches ?
- Quel est le degré de confiance et de vérité entre les personnes là où je travaille, où je pratique mes loisirs ?
- Est-ce que je donne l'image de celui que je désire être/que les autres désirent ou l'image vraie de moi-même, spontané et sans filtre ?
- Est-ce que la faiblesse/fragilité entrevue chez les autres m'empêche de leur accorder ma confiance ?
- Nous n'avons qu'une seule bouche mais deux oreilles, écouter deux fois plus que l'on ne parle pour ne pas juger ou causer à tort et à travers. Sais-je écouter les autres, discerner derrière les mots ?

- L'écoute se fait aussi par des oreilles spirituelles, par un don de discernement offert par le Saint-Esprit, apprendre à écouter la Parole pour une écoute juste et en vérité. Sais-je écouter et parler de l'Espérance ?
- Ai-je entendu la question de Jésus, y ai-je répondu ?
- Quelle promesse Jésus m'a-t-Il déjà faite et a-t-Il réalisée ?
- Dans l'Ancien Testament le nom 'pierre/rocher' est l'attribut de Dieu, Pierre n'a pas conscience de son nom... ai-je conscience de ma filiation, que par mon baptême, je deviens 'rocher/pierre' pour les frères ?
- Pierre a ouvert son cœur à la grâce, ai-je ouvert mon cœur à Dieu ?
- Ai-je déjà fait l'expérience de l'action de l'Esprit Saint lors de mes témoignages ? Ai-je déjà été surpris de mes propos sur la foi, sur Dieu ?
- Dieu s'en remet à Pierre, Pierre porte/donne la miséricorde de Dieu. Suis-je porteur de la miséricorde, de paix, suis-je église ? Quand ai-je reçu la réconciliation ? Où en est mon pardon à recevoir ou à donner ?
- Quel rôle le Christ me confie-t-Il dans son Eglise? Quel don me fait-Il pour le mettre au service des autres ?
- Crier sur les toits (Mt 10,27), et ici se taire... méditer ce paradoxe, est-ce que j'en connais d'autres ?

Prière conclusive

Pierre qui te trahit, Pierre qui désire terrasser le Diable, Pierre -le généreux et le faible- Pierre à mon image mais qui me permet d'espérer ta miséricorde.

Seigneur, donne moi la force et l'audace de Pierre pour annoncer ton Nom, ta Promesse, notre Espérance du Ciel. Seigneur, je te loue, je te chante, gloire et louange à Toi, amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 13-20

13 Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : "Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ?"

14 Ils répondirent : "Pour les uns, il est Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes."

15 Jésus leur dit : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?" Prenant la parole,

16 Simon-Pierre déclara : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !" Prenant la parole à son tour,

17 Jésus lui déclara : "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. 18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. 19 Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux."

20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

14 Pour la première fois, c'est Jésus qui soulève le problème de sa véritable identité.

15 Derrière ces trois rapprochements de Jésus avec de grandes figures de l'histoire spirituelle d'Israël, on découvre l'image populaire de Jésus, celle d'un homme spirituel, exceptionnel, dont l'enseignement rappelait le courage et la pureté des prophètes de l'Ancien Testament.

16 Déjà les disciples avaient reconnu en Jésus le Fils de Dieu (14,33) Dans certains passages, l'expression désigne le Messie. Placée dans la bouche de Pierre par Matthieu, elle a sans doute ici la portée profonde que lui donnera la foi chrétienne après la Résurrection : Jésus est à un titre unique dans une relation très intime avec Dieu, que nous pouvons désigner en faisant appel à l'une des relations les plus profondes de l'expérience humaine : celle qui unit un père et son fils.

17 Dieu seul peut faire reconnaître en Jésus le fils par lequel s'accomplit son projet. Personne ne peut y arriver par ses propres forces. Cela ne concerne pas seulement Pierre, mais tout croyant.

18 Le mot pierre n'avait jamais été utilisé auparavant comme prénom. La fraîcheur originale de l'intention du Christ pourrait être retrouvée si nous pouvions traduire en français 'Tu es Roch, et sur ce roc je bâtirai mon Eglise'. Ce n'est pas Pierre, mais le Christ qui bâtit ce rassemblement de ses disciples. Il bâtit cependant sur Pierre, et d'abord sur sa foi. Le ministère du chef des apôtres, dont la primauté est affirmée dans cette parole solennelle que prononce Jésus, sera un 'service' touchant la foi de toute l'Eglise.

19 L'image des clefs représente l'autorité, ; celle d'ouvrir et fermer traduite ici par des termes familiers aux rabbins juifs : lier et délier, c'est -à-dire 'permettre et interdire'. Il s'agit donc d'une autorité disciplinaire et doctrinale qui s'exerce dans la communauté. Ce que Pierre liera, Dieu le liera, c'est le sens de sera lié dans les cieux.

20 Pas plus que l'ensemble des gens, d'ailleurs, les disciples de Jésus ne comprendront avant la résurrection en quel sens il est le Christ et Fils de Dieu.

Les Evangiles, éditions Bellarmin

Les paroles prononcées là-bas, dans la région de Césarée-de-Philippe, nous donnent l'heure juste sur Jésus, sur son identité messianique. Elles nous révèlent presque du même souffle les intentions du Seigneur sur ses disciples. Simon Pierre transcende les catégories et les références communes pour reconnaître en Jésus plus qu'un prophète, « Tu es le Messie, le fils du Dieu vivant. » Jésus lui rend la monnaie de sa pièce en lui confiant une mission qui le dépasse, bâtissant sur lui son Eglise.

Pierre avait dit ça spontanément. Sa foi visait juste. Jésus s'en étonne et s'émerveille. Il enchaîne à son tour une parole qui engage drôlement. Voici que Pierre aura un rôle de premier plan dans l'aventure où les disciples vont eux aussi s'embarquer. Étonnante investiture, où

Pierre se voit confier une responsabilité inouïe ! Tout s'est passé tellement vite: les mots de Pierre à propos de Jésus, et ceux de Jésus à propos de Pierre. Mais, à Césarée-de-Philippe, on est loin de Jérusalem, sur un terrain neutre, au bout du monde, et dans ce cadre les paroles peuvent donner librement leur résonance et révéler toute leur portée fondatrice. Une merveilleuse histoire va commencer.

Après deux mille ans, l'Église du Christ est toujours fragile. Si on se rappelle encore du bon vieux temps où tout allait si bien pour l'Église, on n'a pas à fouiller longtemps pour reconnaître les maladresses, les erreurs d'aiguillage survenues plus d'une fois et même aux âges d'or de la foi. La fidélité, la compassion, la sagesse du Maître semblent bien n'avoir pas toujours été au rendez-vous.

Bien souvent l'Église s'est retrouvée aux prises avec des situations troubles et difficiles. Les vents étaient contraires à l'élan souhaité, à la direction voulue. C'est à croire que l'Église s'épuise, qu'elle se cherche, qu'elle manque de ressources. Plusieurs en sont venus à douter d'elle, à s'en moquer, à désespérer de l'Église du Christ. Sa mission serait-elle impossible ?

Pourtant, Jésus et son Père ont certainement raison quelque part. Dieu a voulu que son Église soit humaine. N'est-il pas là le grand défi ?

Une Église pour des hommes et des femmes, avec des hommes et des femmes. Elle sera donc terrestre et non pas céleste ou angélique.

Avec le risque de se tromper parfois, de s'égarer peut-être ?

Fallait-il que l'Église fût parfaite ?

Qu'elle dise toujours le premier et le dernier mot sur tout ?

N'a-t-elle pas vocation d'être servante et pauvre, à l'image du Crucifié, alors même qu'un Esprit de Pentecôte l'anime ?

Malgré les faiblesses, avouées ou non, de l'Église, nous croyons qu'elle est la grande œuvre de Dieu au milieu du monde. La foi exemplaire de Pierre venait de Dieu, l'autorité et la force de l'Église et ses capacités lui viennent de Dieu. L'Église, dans son essence, est un beau cadeau du bon Dieu. Elle est surtout un mystère, une merveille d'amour qui nous est confiée. Sachons respecter l'Église dans ce qu'elle est profondément, y mettre le meilleur de nous-mêmes. Il n'est pas dit que l'Église ne verra plus la tourmente. Il est dit, avec force, qu'elle ne saurait connaître l'échec total ou la mort. Si certaines périodes furent toutes belles d'élan magnifiques de l'Église au long des siècles, d'autres époques l'ont vu avoir sa part aux malheurs des temps, aux turbulences des mœurs, aux souffrances des sociétés. Sachons pourtant que, malgré tout, l'Église a en elle de quoi rebondir et se réformer sans cesse.

Ce matin elle nous est confiée à nouveau cette Église comme à chaque Eucharistie. Puissions-nous, joyeux et libres, nous laisser renouveler dans la fidélité, dans la foi, pour une réponse d'amour à l'amour reçu dans le Fils, le Fils du Dieu vivant, notre Sauveur, notre Seigneur.

Père Jacques Marcotte, o.p